



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

LI.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11347

vient que les moins délicats ne sçau-
roient le regarder sans horreur.

LI.

REgardez tous les biens de ce
monde comme étrangers, nul
ne peut se vanter que la fortune de-
pend de luy. Nous ne devons jamais
mettre la vertu au rang de nos biens,
sinon lors que nous l'avons acquise.
Ne dites jamais, j'ay perdu telle cho-
se, car enfin vous n'avez rien que par
emprunt. Si quelqu'un de vos en-
fans vient à mourir, gardez-vous
bien de le pleurer comme si vous
l'aviez perdu, contentez-vous seule-
ment de dire, je l'ay rendu à celuy
à qui il appartenoit. Rejoüissez-vous,
au lieu de vous affliger, quand on
vous aura dépoüillé de tous vos
biens, parce qu'alors vous ne devrez
plus rien.

LII. II